

**Le libéralisme,
modèle pour
les nouvelles
nations**

Le libéralisme n'est pas tant fondé sur une tradition de politiques que de principes, tradition qui reconnaît que s'il peut exister des vérités éternelles, il ne saurait exister de politiques éternelles. En ce sens, le libéralisme peut fort bien et devrait même constituer la force motrice pour bon nombre de nouvelles nations, leur donnant la souplesse voulue pour développer des économies mixtes qui répondent aux besoins précis de leurs populations tout en laissant au secteur privé la possibilité de pratiquer l'initiative fondée sur l'intérêt individuel. En rejetant le joug du colonialisme, les nouvelles nations ont trop souvent sombré dans des dictatures de la droite ou de la gauche, généralement au détriment d'un certain nombre de secteurs de leur société. À mon avis, le rôle qui incombe aux démocraties occidentales est non pas de tourner le dos à de telles sociétés, mais plutôt de les aider, grâce à leurs traditions libérales, à leurs contacts politiques et à leurs richesses, à s'orienter vers la modération et l'équilibre de façon que la population ne souffre pas indûment. Naturellement, c'est là le côté humain de dialogue Nord-Sud et il commande l'ouverture d'esprit dont j'ai parlé au début comme l'une des caractéristiques du libéralisme classique.

En termes plus concrets, je crois que dans les années 80, les démocraties industrielles doivent établir avec les pays en voie de développement des relations politiques davantage marquées au coin de la maturité. Nous avons abondamment discuté hier de l'évolution actuelle des tensions Est-Ouest. Que l'optimisme à ce sujet soit possible ou non, nous pouvons et nous devons chercher à isoler davantage le tiers-monde des différends Est-Ouest. Nous devons démontrer que l'idée que nous entretenons d'une communauté mondiale pluraliste correspond à leurs objectifs d'indépendance et d'autodétermination.

**Les Caraïbes et
l'Amérique
centrale**

Prenons, à titre d'exemple, les relations de l'Amérique du Nord avec les Caraïbes et l'Amérique centrale. Si les liens historiques du Canada sont beaucoup plus forts avec les pays des Caraïbes que ceux de l'Amérique centrale, la région n'en revêt pas moins dans son ensemble, dans une perspective mondiale, une importance stratégique et politique pour l'Amérique du Nord. Microcosme des problèmes mondiaux, le bassin des Caraïbes, y compris la totalité de l'Amérique centrale présente, à mon avis, de l'intérêt pour nous tous ici, notamment en raison des questions épineuses que soulèvent les problèmes de la région au plan des politiques.

Toute proportion gardée, les crises auxquelles l'Amérique centrale doit faire face revêtent des dimensions énormes. La chute des cours mondiaux a eu un effet spectaculaire sur leurs marchés d'exportation. L'instabilité politique perturbe sérieusement la vie au Guatemala et au Salvador où la guérilla ne semble pas vouloir se résorber. Les agissements du gouvernement du Nicaragua sont soumis à un examen sérieux en raison de la montée des violations des droits de l'homme sur son territoire et de ses activités politiques qui nuisent à la stabilité de la région. Le Nicaragua est également aux prises avec la guérilla dans ses régions frontalières. Pour sa part, le Honduras a récemment fait l'objet d'attaques terroristes que l'on attribue aux forces qui appuient